



N° 128
NOVEMBRE 2008

Pas saints tout seuls

1/2 Pas saints tout seuls

3/4/5/6

La vie des paroisses

La pastorale des obsèques

Le Parcours Théophile
c'est quoi ?

Sortie paroissiale
à Moret-sur-Loing

Des notes... et des paroles
Pourquoi Rosanne...

En marche vers saint Michel

Notre messe

2 - Entrer dans la célébration

Le livre du mois

Jésus et son Dieu

7 A la rencontre de
l'Église en Val-de-Marne

Arcueil : de l'église St-Denys
à la chapelle Jésus-Ouvrier

8 Agenda paroissial

de novembre

Partager joies et peines

Samedis de Saint-Nicolas

Marché créatif et amical

Association Saint Nicolas

Le secteur en novembre

Le diocèse en novembre



Notre monde est encore tout secoué du cataclysme financier qu'il vient de traverser. Les tours de New York sont tombées pour la seconde fois. Nous allons maintenant en vivre longtemps les répercussions économiques, plus dures encore pour les plus fragiles. Ce sont les profits démesurés escomptés de prêts à des taux exorbitants à des personnes non solvables – maintenant à la rue – qui ont écroulé le système. Comme s'il y avait une justice imminente.

Peut-être aurons-nous au moins appris quelque chose : la loi de la jungle ne suffit pas à réguler le monde. La super banque Machin ne peut plus dire au super groupe concurrent : « Disparais pour que je grossisse ! », ni tel État sûr de

sa monnaie prétendre se passer des autres. Une terreur nouvelle a saisi ce monde du chacun pour soi : le risque de l'effet « domino ». « Si tu tombes, je croule ». La prise de conscience de ces liens, de ces connexions qui nous enchaînent les uns aux autres, dans une mondialisation du profit et de la misère, n'est pourtant pas, loin s'en faut, une découverte de la solidarité.

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Pierre Algret – Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest – Christiane Galland
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



►►► Ces liens qui nous empêchent seraient plutôt comme une image du péché originel... Nous n'en sommes encore qu'à percevoir les limites de la compétitivité à outrance.

J'ai été quelques années aumônier d'un lycée de classes « préparatoires ». Qui dit concours, jusqu'à l'obsession, dit concurrents. J'ai parfois perçu certaines de ces classes comme des bocaux où des poissons rouges apprenaient à devenir des requins. Mais j'ai aussi été témoin du processus inverse : des liens se tissaient, des groupes de travail se constituaient pour un soutien mutuel et un partage des tâches, jusque dans les locaux de l'aumônerie. Pas seulement des stratégies d'alliance : de vraies solidarités qui incluaient aussi les plus faibles. Chez certains, l'Évangile n'y était pas pour rien. Mais, en plus, ça marchait, et cette synergie, tout en rendant le travail moins inhumain, donnait en fait de meilleurs résultats pour chacun.

Je crois qu'il en va ainsi pour la sainteté. Ce n'est pas un concours où les meilleurs seraient couronnés lors de la solennelle distribution des prix de la fin des temps, ou même, leur sainteté étant si évidente, canonisés à Rome avant même que tous aient terminé la course. La sainteté est un sport d'équipe. On le perçoit bien dans une famille, dans une communauté religieuse, dans une paroisse. A condition, dans cette image, de corriger l'aspect performance : on ne devient pas saint à la force du poignet, ou à coup de mérites et de sacrifices. Les « pharisiens » l'ont cru un moment : Jésus s'est chargé de dégonfler ces baudruches. Dieu seul est saint. La sainteté ne se conquiert pas, elle se reçoit, elle s'accueille. C'est s'ouvrir à la vie de Dieu en nous : « C'est le Christ qui vit en moi », dit saint Paul.

Il n'y a pas d'autre sainteté que celle du Fils unique, complètement configuré au Père, au point de vouloir entraîner avec lui la multitude de ses frères. Paul appelait « saints », toujours au pluriel, les membres des Églises auxquelles il écrivait : saints en espérance, en gestation, comme faisant déjà corps avec leur Seigneur. Il n'y a de sainteté en nous que pour autant qu'elle nous traverse pour irriguer le monde et sanctifier nos frères.



Être saint, ce n'est pas se préoccuper de sa sainteté personnelle, comme une performance spirituelle – combien de générations ont été préoccupées, jusqu'à l'obsession, de faire leur « salut » ? – mais se passionner pour la sanctification du monde, la sainteté de nos proches, de ceux qui

nous sont confiés. De cette sainteté communicative, « l'effet domino » et la contagion délétère d'un mal dont personne ne se sent responsable ne sont que l'envers et la caricature. Devenir saint, c'est se préoccuper avant tout de faire réussir les autres dans leur vocation d'enfants de Dieu.

J'imagine la sainteté comme une immense assemblée, la communion des saints, une gigantesque fête familiale. C'est comme une danse, une farandole, où chacun s'efforce d'en prendre un autre par la main, de le faire se lever et de l'entraîner vers le Père. Je pense à la « Ronde des saints » de Fra Angelico au couvent de San Marco à Florence.

Avec les images du catéchisme de mon enfance, j'ai toujours rêvé que si, grâce à vous, j'étais accueilli un jour au « paradis », je demanderais, sur le seuil : « J'ai tous ceux-là avec moi : est-ce qu'ils peuvent venir aussi ? » ■

JEAN-NOËL BEZANÇON



Aspirée vers Dieu

« Il ne faut pas croire que l'approche de la mort me fasse sourire, non. Pas du tout... »

On parle des affres de la mort. Les affres, c'est affreux.

Et moi je n'aime pas souffrir, je n'ai jamais considéré la souffrance comme une valeur, une sorte de cadeau fait à Dieu.

Donc, j'ai peur... Cela dit, cette souffrance de l'agonie

n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est qu'à la fin je vais expirer, je serai aspirée vers Dieu.

Hop là ! Je partirai vers lui, comme une fusée. »

SŒUR EMMANUELLE

La vie des paroisses

LA PASTORALE DES OBSÈQUES

Deux novembre, l'occasion chaque année de prier pour nos défunts, pour tous les défunts. Cette prière, initiée çà et là dans la chrétienté dans les dix premiers siècles, a été concrétisée officiellement pour la première fois dans l'ordre clunisien par le cinquième abbé Odilon de Mercoeur en 998, ainsi qu'il est décrit en détail dans un article très soigné du n° 45 (nov. 2002) du journal paroissial. Ce jour de prière sera généralisé dans le monde chrétien deux siècles plus tard.

Dans nos deux paroisses, depuis plus de dix ans, une équipe de laïcs(ques) a été appelée pour partager avec les prêtres la mission de la pastorale des obsèques : recevoir, guider, accompagner les familles en deuil et célébrer. Cette célébration consiste essentiellement en un temps de prière avec la famille et les amis rassemblés. Ceux qui veulent confier leur peine au Seigneur, profitent d'un temps d'écoute de la Parole de Dieu et participent, à travers son enseignement, à la vie du Christ ressuscité.

La famille est accueillie par une personne de l'équipe pour parler de celui ou de celle qu'elle vient de perdre, participer à sa peine, l'encourager autant que faire se peut, et préparer la cérémonie. Nous expliquons le déroulement et nous aidons la famille à choisir les textes et les prières qui y seront lus. Cet accompagnement se poursuit lors de la cérémonie pour assurer, avec le prêtre, les rites de la liturgie des obsèques. Ainsi, prêtres et laïcs, chacun à leur place, de façon complémentaire, célèbrent ces liturgies d'obsèques, s'efforçant de faire partager leur foi en la résurrection, et assurant les familles de la prière de la communauté.

De ces deux parties de notre mission, rencontre et célébration, il est clair que la première est celle qui demande le plus d'initiatives et qui est à chaque fois différente dans son déroulement. L'attitude d'écoute est primordiale. Nous invitons la famille à parler de son défunt, de sa vie, des relations avec lui, de ses qualités, de ses centres d'intérêt. Certaines confidences que l'on aurait du mal à exprimer auprès d'un proche peuvent être développées auprès d'un étranger compréhensif. De tout cela nous pouvons tirer des enseignements pour nous-mêmes et des motifs de réflexion sur notre foi et notre espérance de la vie éternelle.

L'important pour nous est de bien manifester que nous accomplissons cette mission d'Église au nom de la communauté paroissiale. ■

L'ÉQUIPE PASTORALE DES OBSÈQUES
MONIQUE BOUCHOT / PAULE GÉRARDIN
MONIQUE SAXEL / PIERRE ALGRET



LE PARCOURS THÉOPHILE DE QUOI S'AGIT-IL ?

« **Je cherche à comprendre** ce que les chrétiens vivent. »

« **J'ai inscrit mon enfant au caté** mais je me sens bien loin de l'Église, je n'y comprends pas grand-chose... »

« **Je me pose des questions** sur le sens de ma vie. »

« **Nous allons faire baptiser notre enfant** et nous aimerions en profiter pour revoir notre foi... »

Il nous arrive d'entendre ce genre de réflexions. Que dire à ces personnes ? Et plus généralement, comment proposer la foi à cette génération ?

Justement pour les jeunes adultes (25-45 ans), il y a le **Parcours Théophile**, une initiative des paroissiens de Saint-Nicolas et de Sainte-Marie-aux-Fleurs qui démarre en janvier 2009.

Le **Parcours Théophile** leur propose de découvrir, ou de redécouvrir la foi des chrétiens, en 10 soirées hebdomadaires. Chaque soirée débute par un repas, préparé et servi par une équipe de paroissiens. Il est suivi d'un exposé sur un thème essentiel de la foi (Jésus, pourquoi lui ? Pardonner, pas si simple...). Puis une discussion par petits groupes permet aux invités de parler librement de leur espérance et de leurs doutes, de leurs questions sur l'Église qu'ils connaissent mal, ou peu, ou pas du tout.

Notre équipe d'une quinzaine de paroissiens recevra avec joie les personnes que vous lui dirigerez, tous les jeudis soir pendant trois mois, autour d'un repas convivial, avec un week-end en juin qui mêlera détente et exposés.

Comment faire pour inviter ? Des cartons d'invitation au Parcours Théophile seront distribués aux messes au cours du mois de novembre. N'hésitez pas à les proposer rapidement autour de vous, la première étape du parcours aura lieu :

jeudi 15 janvier 2009

à 20 heures à l'Aumônerie des lycées
3 avenue Alexis-Pessot, Saint-Maur

Contacts :

Ghislaine et Pierre Aguesse / 01 48 86 78 64
pierre.aguesse@club-internet.fr

Agnès et Didier Vincens / 01 43 97 21 22
avincens@numericable.fr

La vie des paroisses

SORTIE PAROISSIALE A MORET-SUR-LOING

En ce dimanche matin du 5 octobre, l'absence de soleil ne refroidissait pas l'ambiance chaleureuse parmi la soixantaine de paroissiens en route vers Moret-sur-Loing.

Après un accueil sympathique à la salle paroissiale nous avons participé à la messe célébrée par le Père Bezançon dans cette superbe église (Notre-Dame de la Nativité, gothique des XII^e et XV^e s.). Dans les textes liturgiques il fut beaucoup question de vignes, sujet prémonitoire car au déjeuner qui suivit tout le monde put en goûter les fruits sous forme de crus variés des



quatre coins de France, mais ceci avec la bénédiction de notre cher curé qui nous enseigna que la gourmandise en bonne compagnie était de la convivialité. Ouf !!!



L'après-midi, Monsieur Bretonnet, un érudit local passionné par son église, nous montra avec beaucoup d'humour que les maçons médiévaux n'en manquaient pas non plus. En effet les symboles abondent dans la pierre, de l'escargot représentant l'infini, à la chouette tournée vers le chœur, symbole de sagesse flanquée à l'opposé d'un singe en robe rouge synonyme de folie. Puis nous sommes partis sur les pas de Sisley qui peint de nombreuses toiles à Moret, où il mourut en 1899. Cela nous permit de découvrir les charmes



de cette ancienne ville royale au patrimoine bien conservé : les portes fortifiées, restes du mur d'enceinte de Philippe Auguste, les maisons à pans de bois (XV^e et XVI^e s.), le donjon, enfin la vue célèbre du pont sur le Loing avec ses canards, ses oies, son moulin et en arrière plan l'ancienne collégiale qui se dresse majestueuse et immuable.

Merci à l'Association Saint-Nicolas d'avoir organisé cette journée fort agréable dont tous se souviendront avec plaisir. ■

MARIE-SOLINE ET RAYMOND QUENIN

DES NOTES... ET DES PAROLES

Le 28 septembre Bach, Couperin... faisaient leur rentrée musicale à Sainte-Marie. Le programme nous a permis d'écouter, sous les doigts et les pieds agiles de Martin Nivet, l'impeccable exécution d'un répertoire bien différent de celui des célébrations habituelles. Nous avons aussi entendu la voix de notre organiste. Avec humour, du haut de la tribune, il nous a parlé de ses parents et des jeunes couples avec enfants qui montent « au balcon » aux messes du dimanche. Si cet espace s'avère un petit terrain de jeux, cela ne semble guère gêner Martin dans l'accomplissement, toujours précis et inventif, de son travail, ou plutôt de sa mission. Martin nous a aussi parlé de son ancien professeur, aujourd'hui décédé, M. Jollivet titulaire de l'orgue de la cathédrale d'Auxerre. Dans les paroles de Martin, simples mais fortes, il y avait à la fois du respect envers le maître et de l'affection envers les qualités humaines de celui dont il a tant appris. Merci Martin de votre belle prestation et de votre émouvant témoignage. Soyez à votre tour un de ceux qui savent transmettre leur passion. ■

DANIEL DAMPERON

Pourquoi Rosanne, 9 mois, vient-elle à la messe avec moi ?

Vous me posez la question. Vous me dites, et vous avez raison : je pourrais la confier à son papa. Mais voilà, la messe est un moment de joie, où je vais puiser la sérénité, la confiance et la gratitude. C'est un bon et beau moment que j'ai envie de partager avec ma fille. Et puis la prière a été mon bouclier contre la peur, depuis la conception de Rosanne (j'avais perdu quatre bébés avant elle). J'ai porté mon bébé mais la prière nous a portés toutes les deux, tous les trois avec mon mari. Des prières des quatre coins de la terre. Des prières chrétiennes. Des prières musulmanes. Rosanne y a baigné jusqu'à sa naissance. Alors pourquoi s'arrêter là ? Sous prétexte que nous avons été exaucés, nous n'aurions plus besoin de Dieu, nous n'aurions plus plaisir à nous rendre proches de lui ? Au contraire !

Une légende raconte que les enfants connaissent Dieu, mais qu'un ange pose l'index devant leur bouche pour leur faire oublier ce savoir peu après leur naissance. D'autres racontent que c'est la famille, qui, à force de vivre comme si Dieu n'existait pas, finit par avoir raison de la foi « naturelle » de l'enfant. Je ne sais rien du « matériel » avec lequel le bébé arrive au monde. Quelle conscience a-t-il de Dieu ? Comment lui est-il naturellement relié ? Que cette rencontre dominicale soit une connaissance ou une reconnaissance, je souhaite que ma fille fasse l'expérience de la présence de Dieu parmi nous, qu'elle sache que le paradis et l'éternité ne sont pas des concepts lointains et improbables, mais des univers où nous pouvons nous plonger, d'ores et déjà, sur la terre. L'eucharistie, les chants, les élans de solidarité sont des moyens d'accès privilégiés. Je ne sais pas ce que Rosanne vous dirait si elle pouvait parler. Je sais juste que c'est elle, souvent, qui me réveille le dimanche matin à 9 h 30, juste le temps que nous soyons prêtes pour rejoindre Ste-Marie à 10 h. ■

GAËLLE BRUNETAUD

La vie des paroisses

EN MARCHÉ VERS SAINT MICHEL

Avec un soleil radieux, plus de deux cent cinquante pèlerins du diocèse de Créteil sont partis le 20 septembre écouter la petite voix de sainte Thérèse. « Seigneur, que nos cœurs comme celui de Thérèse soient là où se trouve la vraie joie ».

A Lisieux, après la messe célébrée par Mgr Santier et un déjeuner servi au foyer Zélie Martin, nous avons été conviés à une conférence sur l'histoire du Mont et de saint Michel. Dans l'après-midi les cars ont atteint le Bec d'Andaine où commençait la traversée de la baie. Plusieurs guides



attendaient les groupes et vers 17 h, alors que la mer était fort loin, dans ce monde minéral, de sable, d'eau, de vent, dans cette immensité, les pèlerins se sont dirigés vers le Mont. En short, pieds nus, quelques provisions dans nos sacs à dos, nous contemplions la création et le sable où le balancement de la houle ride chaque jour, à sa guise, la face de la terre. Chacun pouvait aller en silence, en prière communautaire ou chanter avec les enfants et la chorale.

Avant d'arriver au Mont nous avons vu le soleil se coucher, un grand disque rouge qui disparaissait peu à peu. Puis l'obscurité s'est faite et le Mont illuminé est apparu dans toute sa splendeur. Nous étions un peu las, les pieds salis par la vase, mais très joyeux d'être arrivés à bon port. Une veillée de prière chantée nous a tous réunis dans l'église paroissiale. Le chant peut habiter les plus grandes solitudes comme mettre en communion de vastes assemblées.

Une bonne nuit nous a permis de nous reposer pour être le dimanche matin devant les portes de l'abbaye dès 9 h. Après la visite des cryptes, chapelles, salles, et surtout du cloître *La merveille*, la messe dans l'abbatiale célébrée par Mgr Santier terminait cette matinée. Nos prières et nos chants, avec la communauté de Jérusalem, ont trouvé leur aboutissement dans cette célébration. Après un déjeuner savoureux et convivial c'était le retour vers Créteil. Durant le voyage nous avons encore chanté, tous riches de la découverte de ce lieu de beauté, des partages vécus, des prières dites ensemble, reconnaissants envers notre mère l'Église. ■

GENEVÈVE DUPRAT

Notre messe

2 - Au nom du Père...

Sous ce titre, « Notre messe », nous proposons ici, dans chaque numéro de Clocher en clocher, une réflexion sur l'un des moments de la messe pour que, comprenant mieux cette messe, nous la fassions vraiment « nôtre » (voir, en septembre, 1- Entrer dans la célébration).

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Ce sont les premiers mots de la messe, comme de la plupart de nos prières. Ce n'est pas faire de la messe ou des autres prières une sorte de parenthèse dans notre vie, entre deux signes de croix. Ce signe de croix et ces mots sont déjà, en eux-mêmes, une prière. En nous replongeant dans notre baptême, ils disent le sens de notre présence et l'identité de notre assemblée : peuple de baptisés rassemblés par le Saint-Esprit pour faire corps avec Jésus et nous tourner avec lui vers le Père.

« *In nomine Patris...* », disait le texte latin, nous immergeant dans l'amour de Dieu. « *Eis to onoma...* », dit le texte grec original, avec une nuance de mouvement : « Vers le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Nous sommes donc réunis, comme nous avons été baptisés, non pas de la part du Père, du Fils et du Saint-Esprit mais vers eux, vers cet amour trinitaire auquel nous sommes appelés à communier dans cette messe, comme toute notre vie y a été consacrée par notre baptême.

De même qu'on ne se baptise pas soi-même, ce nom, nous le recevons. C'est pourquoi, lors de la bénédiction finale par le prêtre, nos frères d'Orient nous donnent l'impression de faire le signe de croix « à l'envers » : en fait ils le tracent sur eux « en miroir » par rapport au grand signe de croix par lequel le prêtre marque l'assemblée.

« Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ », nous dit saint Paul (Galates 3, 27). Parfois nous le chantons. Dès le 2^e siècle, l'Église a pris l'habitude de lier les paroles du baptême à ce geste qui dessine, qui grave sur nous la croix du Christ. Comme pour nous dire que tout l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit s'est manifesté, s'est incarné dans ce qui, aux yeux des hommes, ne pouvait être qu'un supplice infâme. Dans le cœur de Jésus aimant jusqu'à cette folie, l'amour des Trois nous est donné. Et il nous faut nous en recouvrir de la tête aux pieds comme d'un vêtement de noce pour accéder au « repas du Seigneur », ce banquet de l'amour trinitaire, ce mariage de Dieu et de l'humanité, auquel tous sont conviés et attendus.

Le signe de la croix n'est pas un drapeau que nous brandissons, c'est un cadeau que nous recevons. J'aime voir la main de leurs mamans guider la main de Bénédicte ou de Marie-des-Neiges pour les aider à marquer leur front, leur cœur et leurs épaules de cet amour qui, à la mesure des bras de la croix, couvre notre monde d'une extrémité à l'autre. C'est toujours l'Église qui, maternellement, nous prend la main pour nous donner la croix de Jésus, cette croix dont l'eau vive nous enfante.

Nous n'entrons pas seulement dans la messe « au nom de Dieu », ou comme disent bizarrement certains comme s'ils ne reconnaissaient qu'une seule personne, « au nom de Dieu, 'lui' qui est Père, Fils et Saint-Esprit ». Mais, fidèles aux mots mêmes de notre baptême, « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », reconnaissant en même temps la vraie distinction des personnes et leur absolue communion. Par ce simple geste, l'assemblée proclame que notre unité, la communion que nous venons puiser dans la même Parole et le même Pain de vie, ne gomme pas la diversité de nos personnalités, de nos histoires personnelles, de nos responsabilités dans le monde ou dans l'Église. Ce signe de croix affirme d'emblée que l'Église que nous allons devenir ensemble au cours de cette messe est bien, selon l'enseignement des Pères, « l'image de la Trinité ». ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

La vie des paroisses

LE CATÉCHISME, CELA NOUS CONCERNE TOUS !

Quelle belle journée, ce dimanche 19 octobre. Avec des parents, nous avons préparé une jolie salle pour accueillir cette fête de rentrée des catéchismes et de la communauté paroissiale.



Puis, nous nous sommes retrouvés à l'église Saint-Nicolas : saint Paul, Sylvain et Timothée nous y attendaient. En Église nous ne sommes pas

seuls, et saint Paul remercie Dieu pour les chrétiens. **C'est au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit que, de tous âges, nous sommes rassemblés par notre baptême et que nous formons une communauté.** Le baptême, comme nous le rappelait le Père Jean-Noël Bezançon, sur nos deux paroisses et l'école St-André, ce sont 31 enfants qui cheminent vers ce sacrement. Ce sont également environ 80 enfants qui, chaque semaine, se retrouvent au catéchisme.

Après cette célébration, nous avons déjeuné à l'aumônerie. Cela a permis de faire connaissance et de prendre le temps de discuter, d'échanger avec les anciens mais aussi les nouveaux parents. A la fin du repas, les jeunes de notre paroisse partis aux JMJ, accompagnés d'Emmanuelle Patte et d'Hélène Leraître, nous ont présenté leur magnifique voyage en Australie et au Vietnam. Toute cette jeunesse qui se mobilise pour partir à l'autre bout du monde rejoindre le Pape et des milliers de jeunes comme eux. Que ce soit en Australie ou au Vietnam dans les différentes missions humanitaires prévues, ces jeunes ont vécu une expérience de foi d'une richesse extraordinaire. Et comme le dit saint Paul : « A tout instant, nous rendons grâce à Dieu à cause de vous tous, en faisant mention de vous dans nos prières... ». Que dans nos communautés paroissiales nous priions mais sachions aussi être présents auprès des jeunes pour les aider et les accompagner sur ce chemin de la foi que nous parcourons tous.

Nous serons heureux de vous retrouver le **samedi 6 décembre à 16 h 30 à l'église Saint-Marie-aux-Fleurs pour notre Cat'ensemble**, catéchèse intergénérationnelle, de 6 mois à 106 ans ! ■

L'aumônerie du Collège Rabelais animera la messe du **dimanche 30 novembre**, premier dimanche de l'Avent, à 18 heures à Saint-Nicolas.

Ce week-end là, aux sorties de messes, les jeunes de l'aumônerie vous proposeront des papiers cadeaux pour les aider à financer le FRAT.

Le livre du mois

Jésus et son Dieu
Une catéchèse pour tous
Jean-Noël Bezançon

« Dieu, personne ne l'a jamais vu », titrait récemment un livre de théologie en reprenant une citation biblique... Voilà pourquoi trop souvent les chrétiens sont tentés de se construire une vision abstraite ou purement déiste de Dieu. A l'inverse,



Jésus
et son Dieu
Une catéchèse pour tous
Jean-Noël Bezançon

ceux qui se disent incroyants ou loin du christianisme réduisent la foi chrétienne à un ensemble de vérités à croire ou de concepts à réciter. C'est oublier dans les deux cas que nous ne percevons Dieu que par Jésus-Christ, celui qui nous l'a fait connaître par le témoignage de sa vie et de sa mort.

Le nouveau livre de Jean-Noël Bezançon, théologien et curé

de Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs tombe à point nommé pour nous rappeler cette dimension essentielle : pour découvrir le Père, il faut accepter de passer par son Fils, de vivre avec Lui, de partager sa Parole et son Pain, de traverser par le baptême sa mort et sa résurrection. A l'heure où se multiplient les initiatives pour mieux entrer dans la foi chrétienne, où les évêques prônent une catéchèse qui puisse s'adresser à tous les âges de la vie, ce propos invite à approfondir la rencontre avec le Christ, au-delà des idées convenues.

Venant après d'autres livres sur Jésus, la Trinité ou l'initiation à la foi, ce nouvel ouvrage de Jean-Noël Bezançon est particulièrement réussi dans sa démarche pédagogique. A travers un parcours de vingt chapitres brefs et enlevés, c'est le visage de Jésus qui se dessine, pour nous permettre de découvrir son originalité et nourrir surtout notre propre relation à son Père.

A lire et méditer seul ou en groupe. ■

MARC LÉBOUCHER

Desclée de Brouwer / 230 p / 19 €

**Vente des missels
des dimanches 2009**
aux messes des 16 et 23 novembre

ARCUEIL

De l'église Saint-Denys à la chapelle de Jésus-Ouvrier

Cette nouvelle rubrique vous emmène découvrir les richesses de l'Église dans notre diocèse : richesse humaine de nos communautés, richesse culturelle de nos églises. Nous espérons vous donner envie d'aller vous aussi les rencontrer.

Le village d'Arcueil se développe dès le XI^e siècle au pied d'un aqueduc romain. C'est en 1119 que l'évêque de Saint-Denis obtient l'autorisation d'y élever un lieu de culte. Restée longtemps un village au milieu d'un vignoble, Arcueil compte 200 feux au XVIII^e s. soit 850 habitants environ ; elle en a aujourd'hui près de 18 000. C'est une ville de contrastes où l'on retrouve côte à côte l'aspect champêtre, la ville moderne avec ses grands ensembles et le souvenir de l'ancienne « ceinture rouge » de Paris. Ce passé récent, nous n'avons pu l'ignorer en cherchant à rejoindre pour la messe de 9 h la chapelle de Jésus-Ouvrier, rue Vladimir Ilitch Lénine !

Nous avons eu un peu de mal à la trouver car elle est située à l'intérieur d'un groupe d'immeubles fermés de grilles avec code. Heureusement, un panneau et le bouton « paroisse » nous ont permis d'accéder au centre paroissial et à sa chapelle.

Le père Antoine Evette nous a accueillies avec beaucoup de gentillesse et nous avons célébré la messe, réunis autour d'une table, comme devaient le faire les premiers disciples. Notre présence avait suscité l'intérêt et la curiosité des quelque dix fidèles présents avec qui nous avons pu échanger et discuter en toute amitié. Le père Evette demande alors qui peut nous faire visiter l'église Saint-Denys, fermée ce jour-là, et Françoise se propose tout de suite pour nous accompagner.

L'église Saint-Denys : un monument historique

Elle a été bâtie au XIII^e s. et est caractéristique de la période gothique. Elle dépend alors de la grande abbaye de Saint-Denis et est dédiée au premier évêque de Paris. L'église est conçue sur un plan rectangulaire, sans transept.

Le chœur présente une élévation à deux niveaux alors que la nef a gardé l'élévation à trois niveaux du XIII^e s. : grandes arcades, triforium et fenêtres hautes circulaires. Les colonnes sont surmontées de gros chapiteaux sculptés de feuillages caractéristiques de cette époque. Au-dessus des colonnes part un faisceau de trois colonnettes qui monte jusqu'à la retombée des voûtes. Ce procédé se retrouve à Notre-Dame de Paris, dont Saint-Denys fut, peut-être, le modèle. Le triforium, particulièrement élégant, s'ouvre par trois arcs brisés par travée. On est frappé en entrant par l'élévation de la nef et la clarté qui baigne l'édifice. Le regard s'attarde alors sur les chapiteaux sculptés : personnages malicieux, démons et prophètes, paysans porteurs d'une énorme grappe : la Terre Promise ou les vignes d'Arcueil ?

Au fond de l'église, une magnifique statuette en bois polychrome du XII^e s. représente saint Denis, portant sa tête dans ses mains. On accède à la tribune et au triforium par un amusant et acrobatique escalier à vis en bois joliment tourné. L'église, autrefois, était peinte : le soleil qui jouait dans les vitraux lui a redonné pour quelque instants ses couleurs d'origine. Un mobilier moderne, aux lignes épurées, s'inscrit parfaitement dans ce décor ancien.

Ne manquez pas de voir une curiosité : sur la façade, à droite du porche, un cercle gravé rappelle le pèlerinage d'un habitant d'Arcueil à Compostelle : on dit que c'est la circonférence de la grosse cloche de Saint-Jacques ! A côté de l'église, le diocèse vient d'acquérir un bâtiment à restaurer qui devrait à terme remplacer l'actuel centre paroissial : il sera plus visible et plus accessible...

L'église Saint-Denys : une paroisse d'aujourd'hui

Retour à la chapelle très moderne de Jésus-Ouvrier. Si la communauté est bien vivante, Arcueil ne compte guère de croyants : peu de chrétiens, peu de musulmans, une faible communauté juive, beaucoup d'indifférents et encore, hélas !, des personnes franchement anticléricales, à la limite de l'hostilité. Pas facile d'annoncer la parole du



Christ dans ce contexte et ces conditions bien différentes de ce que nous connaissons à Saint-Maur. Cela n'empêche pas le dialogue interreligieux, surtout entre chrétiens et musulmans. Une exposition-débat prévue en janvier aura pour thème « Un seul Dieu, plusieurs religions ». La paroisse n'a pas de journal mais un bulletin d'information toutes les six semaines environ.

Le Carême et l'année saint Paul permettent aux catholiques du secteur 15 qui regroupe Arcueil, Gentilly et Le Kremlin-Bicêtre de se retrouver, mais, comme chez nous, il n'est pas évident pour les paroisses d'avoir des célébrations communes.

Si Paris, très attractif, entraîne vers ses églises un certain nombre de fidèles, l'implantation d'Orange Télécom a amené de nombreuses familles jeunes dont les enfants donnent un nouveau souffle à la catéchèse, souffle vivant et plein d'imagination. C'est ainsi que les affiches annonçant les temps forts liturgiques sont réalisées par les enfants, travail qui permet de leur faire aborder de façon ludique des thèmes fondamentaux. C'est aussi autour du caté (pas de lycées à Arcueil, donc pas d'aumônerie) que se vivent les rencontres amicales : sorties, spectacles, repas en commun... comme nous vous le disions plus haut, une communauté bien vivante.

Un grand merci au père Antoine Evette, à Françoise, notre aimable guide, à tous les paroissiens qui nous ont si gentiment accueillies. ■

**CHRISTIANE GALLAND
ET MARIE-CARMEN DUPUY**

Pour découvrir Saint-Denys d'Arcueil :
l'église se visite les mardis et samedis de 10 h à 12 h et les mercredis de 14 h à 17 h.

▼ Agenda paroissial novembre

- Sam 1^{er} : Fête de la Toussaint**
Messess : **Ste-Marie 10 h**
St-Nicolas 11 h 15 et 18 h
Messe anticipée du dim. 2 : Ste-Marie à 18 h
- Dim 2 : Commémoration de tous les fidèles défunts.**
Messess : Ste-Marie 10 h
St-Nicolas 11 h 15 et 18 h
- Jeu 6 :** Réunion des parents du catéchisme
20 h 30, salle Babolein.
- Ven 7 :** Marché créatif et amical, atelier couronnes de Noël. 14 h - 16 h salle Babolein.
Préparation liturgie Avent, 20 h 30, Maison par.
- Dim 9 :** Dédicace de la basilique du Latran.
- Jeu 13 :** Marché créatif et amical, atelier décoration de table de fête, 14 h - 16 h salle Babolein.
Rencontre Parcours Théophile, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Ven 14 :** Partage de lecture *Soyez dans la joie* de Mgr Santier. 20 h 30, salle Babolein.
Réunion de l'Équipe d'Animation paroissiale.
- Sam 15 :** Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul.
- Dim 16 :** 33^e dimanche ordinaire Vente des missels 2009
- Lun 17 :** Réunion Conf. St V. de Paul, 20 h 30, M. par.
- Ven 21 :** Installation du Marché créatif et amical, à partir de 14 h, salle Babolein.
Groupe Bible *De la faute au pardon (L'amour de Dieu et la Grâce)*, 20 h 45, Maison par.
- Sam 22 :** Groupe Bible 14 h, salle par. de Ste-Marie.
Marché créatif et amical (voir ci-contre)
- Dim 23 :** Le Christ, Roi de l'Univers Vente des missels 2009
Marché créatif et amical (voir ci-contre)
- Mar 25 :** Préparation de la liturgie de Noël, 20 h 30, Maison paroissiale
- Ven 28 :** Réunion de préparation au baptême, 20 h 30, Maison paroissiale.

▼ Partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

5 oct. Chiara Lahaye / Célian
et Célonie Carpentier

19 oct. Anna Millancourt
Baptiste Bertrand

Sainte-Marie

12 oct. Fiona Faurillou
26 oct. Héloïse Cauchois
Timéo Gourvès

MARIAGES

Saint-Nicolas

11 oct. Matthieu Guimberteau
et Florence Abraham

Olivier Lamarche
et Frédérique Créte

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

2 oct. Gérard Vachy
17 oct. Paul Thavenet

Sainte-Marie

16 oct. Augustine Dujardin

Samedis de St-Nicolas en novembre

15 nov. : Partage de la parole de Dieu (textes du 16)

22 nov. : Bibliothèque paroissiale.

29 nov. : 10 h Chapelet médité.

PAROISSES ST-NICOLAS - STE-MARIE-AUX-FLEURS

MARCHÉ CRÉATIF ET AMICAL

Samedi 22 nov. 14 h - 18 h

Dimanche 23 nov. 10 h - 18 h

Salles paroissiales 1 av. Alexis-Pessot, Saint-Maur

Vente de produits réalisés par les paroissiens

Cartes de vœux, décorations de Noël, confitures, liqueurs maison, pain d'épices, peintures sous-verre, brocante...

Apporter les objets vendredi 21 à partir de 14 h, salle Babolein.

Pour vous restaurer sur place

Huîtres, assiettes anglaises, croque-monsieur, boissons...

Aux messes des 15 et 16 novembre vous seront proposées des enveloppes surprise à 1 €

Les lots seront à retirer au Marché créatif et amical

ASSOCIATION SAINT NICOLAS



Attention : La prochaine randonnée en forêt de Fontainebleau aura lieu le 21 nov.

A noter dans votre agenda Samedi 31 janvier 2009 visite de l'église réformée des Billettes à Paris avec le pasteur Alain Joly : cloître (XV^e s.), église (XVIII^e s.), grand orgue et mini concert. Infos complémentaires à venir.

▼ Le secteur en novembre

- **Hommage à Olivier Messiaen** dimanche 9 nov, 15 h, St-Hilaire de La Varenne. Entrée libre.
- **Bourse aux vêtements Enfants d'ici et d'ailleurs**, jeudi 13 au dimanche 18 novembre, 11 av. Joffre.
- **Repas des personnes séparées** dimanche 16 nov. à St-François de Sales.
- **Art floral liturgique** 21 et 22 novembre. 11 av. Joffre.
- **Journées d'amitié St-Hilaire** 42 rue St-Hilaire samedi 29 et dimanche 30 novembre.
- **Marché de Noël autour de l'art** samedi 29 et dimanche 30 nov. de 11 h à 19 h, Résidence de l'Abbaye.
- **En décembre Journées paroissiales N-D du Rosaire** sam. 6 et dim. 7, 11 av. Joffre • **Journées d'amitié de St-François de S.** sam. 6 et dim. 7 • **Marché de Noël des associations** sam. 13 et dim. 14, parvis RER St-Maur-Créteil.

▼ Le diocèse en novembre

- **Une heure de prière pour les vocation**
Dimanche 9 nov. 17 h 30 - 18 h 30, cathédrale de Créteil.
- **Session de deux jours pour lire Madeleine Delbrêl**
Du lundi 10 à 8 h 45 au mardi 11 novembre à 17 h 30. Participation 60 €. Contact : 01 49 60 14 48.
- **Récits bibliques pour tous les âges.** Pour ceux qui désirent se familiariser avec ce mode de transmission. Première rencontre dim. 16 nov., 15 h 30 à 18 h, à l'évêché. Contact : formation@eveche-creteil.ccf.fr 01 45 17 24 18
- **Week-end Amour et vérité**, 22 - 23 nov. organisé par le mouvement de Pastorale familiale. Contact Agnès Northelder 01 56 73 28 01 amouretverite94@gmail.com
- **Rassemblement national des jeunes Africains** Sam. 22 et dim. 23 nov. à Issy-les-Moulineaux 01 43 72 47 21 aumonerieafricaine@eglisemigrations.org